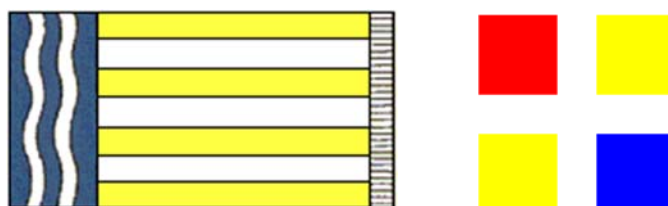


DRAPEAU DE LA VILLE DE NANTES

A la fin du Moyen-Âge, les drapeaux des villes étaient principalement utilisés à l'époque pour la navigation.

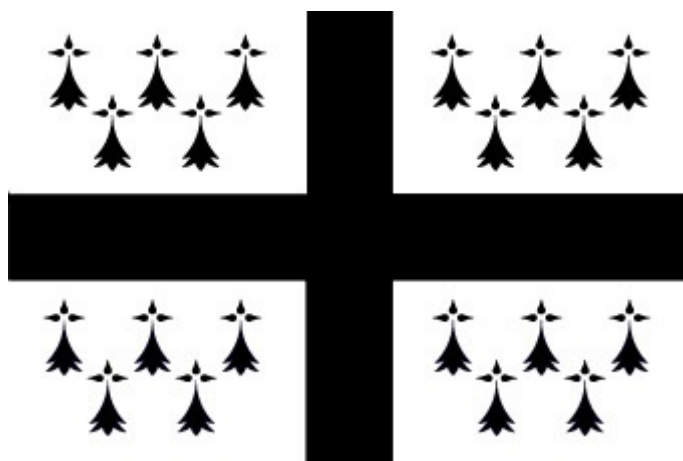
Les premiers drapeaux connus ont été retrouvés dans les « Portolanos » (nom italien, équivalent en français de portulan, carte marine indiquant la position des ports et le contour des côtes), datant de 1339, et ces drapeaux étaient formés de quatre bandes horizontales jaunes et trois blanches, et une bande verticale bleue au guidant, chargées de deux blanches symbolisant ainsi la Loire.

Une autre version apparaît dans ces ouvrages au XVe siècle, où il est composé d'une croix blanche avec deux quartiers jaunes et les deux autres rouges et bleus.



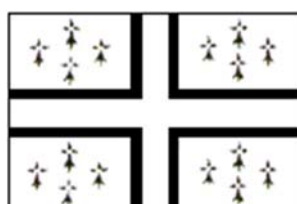
Cependant, le pavillon utilisé par les grands ports breton de cette période était le « Kroaz Du Erminiged ».

Les premières traces du Kroaz Du remontent au 11^e siècle au moment où le Pape Urbain II lança l'appel de la libération des lieux saints, durant la 3^e croisade le 13 janvier 1188, le Pape décida que les croisés auraient un drapeau au couleur de leur nationalité, et la croix noire sur fond blanc fut attribuée à la Bretagne.



En 1766 une planche montre un drapeau nantais avec une croix noire évidée aux cinq mouchetures d'hermine dans chaque canton. Il existait aussi une variante aux 4 mouchetures d'hermine.

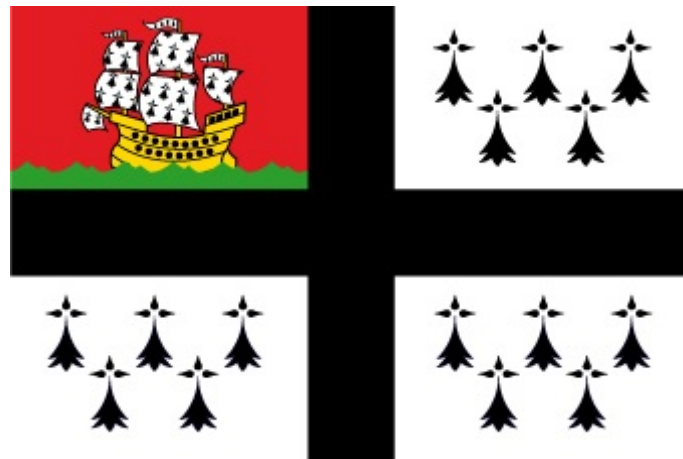
Durant la révolution française, le Kroaz Du fut banni avec l'abolition de l'amirauté.



La croix blanche reste un symbole français jusqu'à la fin de l'Ancien Régime : on la retrouve par exemple sur le surcot des mousquetaires de Louis XIII, et sur les drapeaux des régiments français avant la Révolution et sous la Restauration.

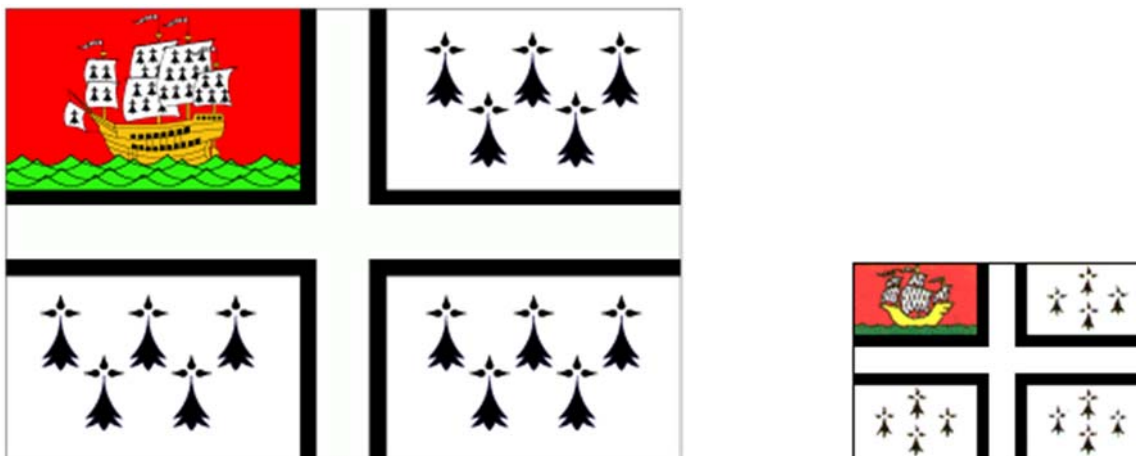
La croix blanche française fut utilisée par les troupes françaises dès 1355, au XIVe siècle également, l'Angleterre utilisa sous le Roi Edouard III, la croix « de St. Georges » rouge, tout comme la croix jaune des Flandres.

Au XIXe, la Kroaz Du fut de nouveau utilisé et le premier quartier est remplacé par les armes de la ville, de gueules au navire d'or aux voiles éployées d'hermine, voguant sur une mer de sinople (verte).



Durant la seconde guerre, la croix noire apparait sur les drapeaux du PNB collaborateur, surchargée d'un grand Triskell pour ressembler aux emblèmes nazis.

Puis en 1970, la ville décida de remplacer la Kroaz Du bretonne par la croix blanche française.



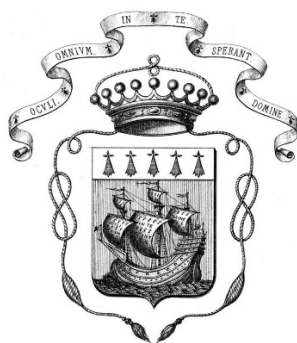
De nombreuses autres versions ont fait l'apparition durant l'histoire de ce drapeau avec une barque plus ou moins développée, un nombre d'hermines par quartier pouvant passer de 4 jusqu'à 7.

Il est maintenant possible à Nantes et ses alentours de trouver en vente le drapeau de la ville entièrement fabriqué en Bretagne et par définition un drapeau à Kroaz Du pleine.

BLASON DE LA VILLE DE NANTES

Les premiers sceaux de Nantes représentent le duc de Bretagne sur une barque brandissant une épée comme pour protéger la ville.

Au XVe siècle, la barque évolue en nef d'or, figurant le port commercial et la mer pour symboliser la Loire ouverture sur l'océan. Les armoiries de Nantes sont souvent augmentées d'une cordelette insigne de l'ordre fondé par Anne de Bretagne en l'honneur de St-François d'Assise. L'écu sera parfois timbré d'une couronne comtale et accompagné de la devise "*Oculi omnium in Te sperant Domine*" (les yeux de tous se tournent vers Toi et espèrent en Toi Seigneur).



Au XVIIIe siècle, la couronne comtale est remplacée par une couronne murale. Puis, au cours de la Révolution, le navire est remplacé par une statue de la Liberté. Sous l'empire, l'ancien blason est rétabli avec ajout d'attributs napoléoniens : l'aigle impériale, l'abeille et la couleur verte de l'eau.



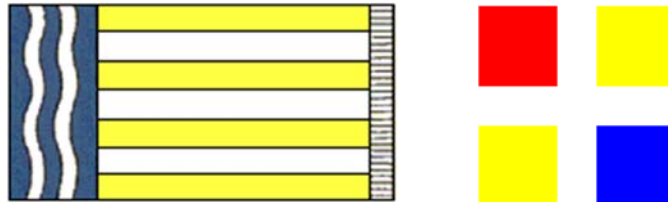
La version définitive des armes de Nantes, qui rétablira les anciennes armoiries nantaises, sera arrêtée par lettres patentes de Louis XVIII en date du 3 février 1816. Cependant, à l'initiative du préfet la devise change pour devenir "*Favet Neptunus Eunti*". Une devise, qui peut se traduire par "Neptune favorise ceux qui voyagent" ou "Neptune favorise ceux qui osent".



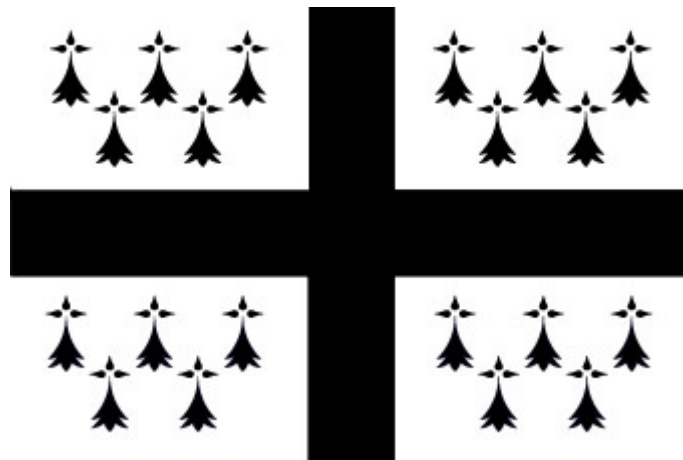
Le 14 janvier 1945 la ville reçoit la Croix de la Libération et le 11 novembre 1948 la ville reçoit la Croix de Guerre. Les décorations sont rajoutées aux armoiries et positionnées à la base du blason.

Banniel Ker Naoned

E fin ar grenn amzer e veze implijet ar bannieloù evit an navigañ. Ar bannieloù kentañ a oa bet kavet ba' « Portolanos » e 1339 . Ar bannelioù-se a veze peder vandenn velen ha teir wenn a-blaen oute, bez e oa ur vandenn c'hlas a-blom ivez ha daou ermin o lakaat war-wel al Liger.

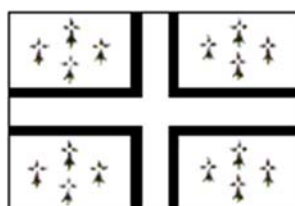


Er porzhoù mor meur en Breizh 'veze « ar C'hroaz Du » gant an holl vigi. Rodoù kentañ ar c'hroaz du a zo a-gozh eus an unnekvet kantved da vare ar pab Urbain II . Henezh a rae ar soñj e veze gant ar c'hroazidi ur banniel gant liv o bro , diwar-se e oa bet roe tar C'hroaz du da Vreizh.



E 1766 ur blankenn a lak war-wel ur banniel naonediz gant ur c'hroaz pemp “mouchetur” outañ . Bez ez eus un all gant pevar “mouchetur” ivez.

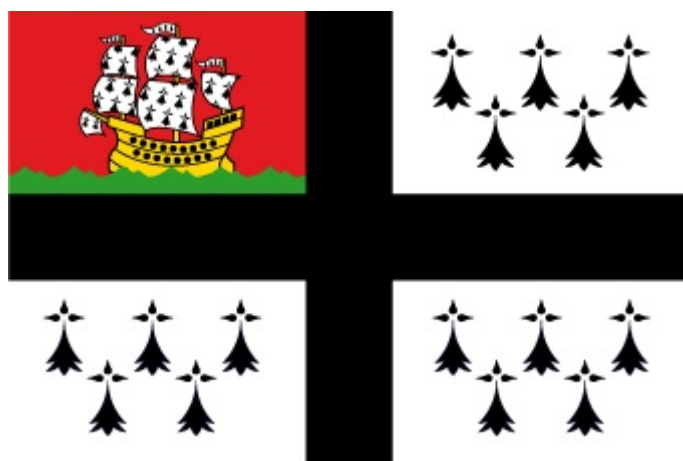
E-pad an dispac'h gall e oa bet difennet ar c'hroaz du abalamour d'an admiralled.



Ar C'hroaz gwenn a vo un arouez gall betek fin ar rejim kozh : Adkavet 'vo anezhañ da skouer ouzh dilhad mouskederien Loiez XIII hag ouzh bannieloù rejimantoù gall a-raok an dispac'h ha dindan « ar restoration » .

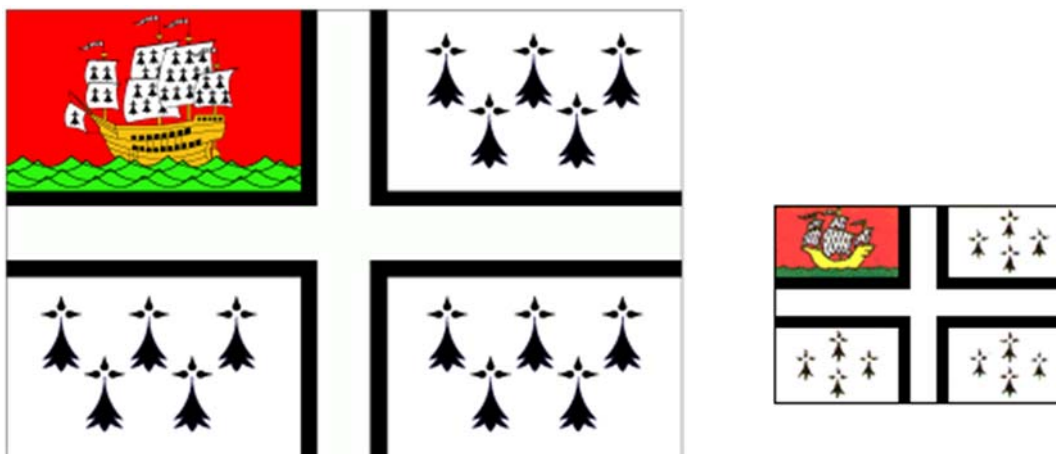
Implijet e oa bet ar c'hroaz gwenn gant soudarded gall adalek 1355. Da vare Edouard III 'veze ar C'hroaz « Sant Jorj » ruz , evel kroaz melen Bro Flandrez.

Er XIXvet kantved e oa bet adimplijet ar C'hroaz du. Lakaet e oa bet ur vag aour dre lien gant ermined o navigañ war ur mor glas.



Ar Chroaz du a veze ouzh bannieloù ar PNB e-pad an eil brezel. Lakaet 'oa bet un triskell ivez evit ma degasfe da soñj d'an dud ar nazied.

E 1970 e oa bet graet ar soñj gant pennoù bras Naoned remplasiñ ar C'hroaz du gant ar c'hroaz gwenn c'hall.

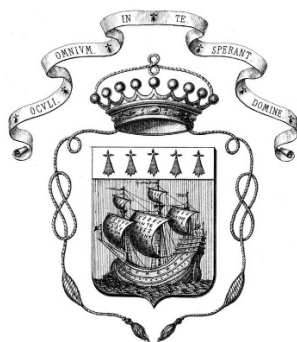


Meur a zoare banniel 'zo bet , reoù zo 'cheñch diouzh o niver a ermined, reoù all diouzh stumm ar vag. Hirie an deiz eo posupl kavout en Naoned ar banniel graet en Breizh da lâret eo ar C'hroaz du.

Skoed Ker Naoned

Ar sielloù kentañ a lak a war-wel Dug Breizh war vag o tispakañ ur c'hleze 'benn difenn Ker Naoned.

Au XVe siècle, la barque évolue en nef d'or, figurant le port commercial et la mer pour symboliser la Loire ouverture sur l'océan. Les armoiries de Nantes sont souvent augmentées d'une cordelette insigne de l'ordre fondé par Anne de Bretagne en l'honneur de St-François d'Assise. L'écu sera parfois timbré d'une couronne comtale et accompagné de la devise "*Oculi omnium in Te sperant Domine*" (les yeux de tous se tournent vers Toi et espèrent en Toi Seigneur).



Au XVIIIe siècle, la couronne comtale est remplacée par une couronne murale. Puis, au cours de la Révolution, le navire est remplacé par une statue de la Liberté. Sous l'empire, l'ancien blason est rétabli avec ajout d'attributs napoléoniens : l'aigle impériale, l'abeille et la couleur verte de l'eau.



La version définitive des armes de Nantes, qui rétablira les anciennes armoiries nantaises, sera arrêtée par lettres patentes de Louis XVIII en date du 3 février 1816. Cependant, à l'initiative du préfet la devise change pour devenir "*Favet Neptunus Eunti*". Une devise, qui peut se traduire par "Neptune favorise ceux qui voyagent" ou "Neptune favorise ceux qui osent".



Ar 14 a viz Genver 1945 'oa bet roet da Ger Naoned « Kroaz an dieubidigezh » hag an 11 a viz du 1948 « Kroaz ar Brezel ». Ar c'hinkladurioù a zo bet ouzphennet d'an armorioù ha lakaet dindan ar skoed.